

ne pouvant faire autrement, marcha alors en avant. Les deux généraux réunis lancèrent leurs troupes au pillage; on coupa plusieurs milliers de têtes; on captura plus de cent mille chevaux ou bœufs.

Saisi de crainte, le roi postérieur nommé *Ngan-tö* 安得 sortit, escorté de quelques centaines de cavaliers, pour aller à la rencontre de (*Keng*) *Ping*. Cependant un certain *Sou Ngan* 蘇安, qui était *Sseu-ma* 司馬 de (*Teou*) *Kou*, désirant que toute la gloire revînt à son chef, alla au galop dire à *Ngan-tö*: «Le seul général Chinois qui soit élevé en dignité, c'est le commandant préposé au char; il est le mari de la sœur aînée du Fils du Ciel et son titre nobiliaire est celui de marquis apanagé; il faut que vous alliez d'abord vous soumettre à lui». Aussitôt *Ngan-tö* fit volte-face et ordonna en échange à un de ses généraux d'aller au-devant de (*Keng*) *Ping*. (*Keng*) *Ping* entra alors dans une violente colère; il se revêtit de son armure, sauta à cheval, et, donnant un signal à ses cavaliers d'élite, il se rendit tout droit dans le camp de (*Teou*) *Kou* et dit: «Le roi de *Kiu-che* s'est soumis; mais jusqu'à maintenant il n'est point venu; je demande à aller prendre sa tête pour l'exposer publiquement». Fort effrayé, (*Teou*) *Kou* répliqua: «Attendez un moment; vous allez tout gâter». Mais (*Keng*) *Ping* s'écria avec violence: «Quand on reçoit quelqu'un qui se soumet on doit agir comme quand on reçoit un ennemi». Il partit alors au galop (dans la direction du roi); *Ngan-tö*, épouvanté, sortit hors de la porte, enleva son bonnet et, tenant embrassés les pieds du cheval (de *Keng Ping*), fit sa soumission. (*Keng*) *Ping* l'emmena pour qu'il allât voir (*Teou*) *Kou*. Quant au roi antérieur, il fit lui aussi acte d'obéissance. Le *Kiu-che* étant ainsi pacifié, (les armées chinoises) s'en retournèrent.

L'année suivante (75 p.C.), en automne, *Sou tsong* 肅宗 monta sur le trône. Il conféra à (*Keng*) *Ping* le titre de général vainqueur de l'Ouest 征西將軍 et l'envoya faire une tournée d'inspection